

## Intervention d'Alain Bouregba

Je vais tâcher d'animer ces trois tables rondes en ayant un fil conducteur : la question des indications et des contre-indications. Quelles peuvent être les indications de ces outils de soutien à distance ? Quelles peuvent en être les contre-indications ?

Je crois qu'il est passé le temps où une espèce de réflexe un peu suranné faisait que les professionnels rejetaient en bloc toutes ces innovations...elles s'imposent à chacun d'entre nous et on ne peut pas les contourner. On aurait souhaité, peut-être, une société qui communique autrement, mais le fait est là : la société, aujourd'hui, communique avec ces modes d'accès à distance, et on doit en tenir compte. Ces interventions de voix éloignées ne sont pas sans agir sur le contexte de la prise en charge lui-même, sans poser des problèmes...

Elles posent des problèmes d'abord aux médecins ; elles vont modifier considérablement le colloque singulier qui oppose le praticien à son patient ; le patient de demain ne sera pas le patient d'aujourd'hui. Il n'est pas, celui d'aujourd'hui, comparable à celui d'hier. Il est mieux informé, il cherche la controverse, il cherche la critique. Il arrive quelquefois dans les consultations avec des idées de prescription, il arrive quelquefois avec des informations qui lui viennent d'un monde étranger, d'autre horizon...

Donc, comment le praticien peut-il intégrer ces nouveaux outils ? C'est la première controverse.

La seconde va réunir des psychologues autour d'une question analogue : « Comment les psychologues peuvent-ils indiquer ces nouvelles technologies et ces nouveaux outils de soutien à

distance ? Comment doivent-ils aussi savoir s'en méfier ? Quelles limites doivent-ils intégrer ? Quelles prudences doivent être les leurs ? »

Et enfin, on a voulu une controverse éthique et sociétale. L'usage de ces modes de soutien à distance n'est pas, à l'opposé, sans poser des problèmes éthiques de confidentialité, de secret, d'anonymat ; l'anonymat qui peut permettre toutes les manipulations, toutes les dérives ; l'anonymat qui peut permettre tous les mauvais coups en toute impunité. N'y a-t-il pas une réflexion éthique à avoir à l'esprit ? Ne doit-on pas avoir quelque prudence ? Et puis sociétale aussi : les nouveaux modes de communication introduisent un profil de patient et de proches différent. On ne sera plus patient et proches demain comme on le fut autrefois.

Radicalement, le profil et les attentes par rapport au monde soignant se modifient par ces nouvelles technologies et celles-ci contribuent à modifier l'agora dans lequel est immergé le patient et à partir de laquelle il interpelle ses soignants.

Voilà l'esprit de ces trois controverses : un esprit ouvert ; il ne s'agit pas de dire en quoi c'est mal et en quoi c'est bien, mais il s'agit de dire en quoi ça modifie les pratiques des uns et des autres. Aussi la première controverse est médicale ; c'est pourquoi on a demandé à cinq éminents cliniciens de venir nous dire, à partir de leur pratique, à partir de leur expérience propre, quel pouvait être leur regard sur les modes qui transforment le patient, les modes qui modifient son implication dans le colloque singulier qui l'oppose à son praticien, comment sa pratique est modifiée par l'usage de ces nouvelles technologies.